Hist-Art

Hist-Art

En partenariat avec :

CANDIAC
ma ville d'hier à demain

MRC DE ROUSSILLON

Tous droits réservés. La reproduction de ce document, en partie ou en totalité, par quelque procédé que ce soit, est interdite sans l'autorisation écrite de la Fondation Hélène-Sentenne.

Photographie :
Archives, La Ville de Candiac
Lyne Fontaine, Club photo Roussillon
Raymond St Laurent
Simon Dauphin

Design :
Gauthier
gauthierdesigners.com

Imprimerie :
QuadriScan
quadriscan.com

Coordination :
Ghislaine Nivose et Devon Reid
La Fondation Héléne-Sentenne

fondationhelenesentenne.ca
facebook.com/Fondationhelenesentenne/
facebook.com/candiachistart2017/

La Fondation Hélène-Sentenne dont le but est l'avancement et développement des arts et la culture a eu sa charte en 1989. Le nom d'Hélène-Sentenne a été donné en hommage à la première secrétaire de la ville. C'est à la Maison Melançon située dans le Parc André-J.-Côté à Candiac, que La Fondation présente de nombreuses activités dont des expositions d'arts et des spectacles musicaux.

« Il faut être ce qu'on est, profondément vrai. Si on n'est pas vrai, ça ne sert à rien d'essayer... C'est toute la différence entre une lettre d'amour qu'on a recopiée et quelque chose qu'on dit de son soi-même et de son cœur. »

Marie Laberge
Biographie de Marie Laberge

Pour célébrer le 60e anniversaire de Candiac la Fondation Hélène-Sentenne a créé le projet Hist-Art. Un mot combinant « histoires » et « arts ». Nous voulions créer un projet qui rassemblerait les gens, créer de l'espace pour de nouvelles relations dans notre communauté. Nous voulions un projet qui démontre le pouvoir de l'art pour rassembler les gens et de raconter des histoires. Nous voulions honorer l'histoire de Candiac par le biais des citoyens qui continuent de s'impliquer.

Je crois qu'il n'y a rien de plus important dans une communauté que les gens qui composent cette communauté. Les personnes dont les histoires, la créativité et le talent se prêtent à une évolution et à un développement en cours dans la communauté.

Hist-Art a été lancé en février 2017 ; un après-midi qui a débuté avec du « Speed-Dating » à la Maison Melançon. Les couples, composés d'un artiste et d'un citoyen, avaient trois minutes pour se présenter avant de changer de partenaire. À la fin de l'après-midi, nous avons tiré au sort afin de choisir un artiste et un « citoyen raconteur » et avons créé des jumeaux. Les jumeaux devaient se parler, se rencontrer et se raconter des histoires au cours des trois prochains mois. Les artistes ont reçu la tâche exigeante de créer de l'art qui raconte l'essence de l'histoire des citoyens. Le défi pour l'artiste était de prendre la responsabilité de donner une forme créative à l'histoire personnelle du citoyen.

En juin 2017, nous avons dévoilé les créations : une vidéo, une chanson, des poèmes et des peintures. Les participants ont raconté leur histoire et ont parlé du processus entre l'artiste et le citoyen. Les formes d'art ont été exposées de juin 2017 à octobre 2017 à la Maison Melançon. Ce fut un moment émotif pour plusieurs, des histoires ont été racontées, des amitiés ont été faites et les formidables formes artistiques ont été dévoilées.

Ce livre est un hommage à tous les participants, autant les artistes que les citoyens raconteurs qui ont entrepris un voyage émergent dans un territoire inconnu.

C'est un hommage à leur histoire, à leur talent et à leur créativité, car ces personnes sont des fils tissés dans la fabrique Candiac.

Devon Reid,
Chef de projet Hist-Art
Fondation Hélène-Sentenne

Création vidéo, histoire
et chanson interprétées par

Cristynn Mia

Citoyenne

Francine Raquépas

Somewhere

Someday, somewhere
We'll find a new way of living
Will find a way of forgiving
Somewhere...
There's a place for us
Somewhere a place for us
Peace and quiet and open air
Wait for us
Somewhere
There's a time for us
Someday there'll be a time for us
Time together with time to spare
Time to learn, time to care
Someday, somewhere
We'll find a new way of living
Will find there's a way of forgiving
Somewhere...
There's a place for us
A time and a place for us
Hold my hand and we're half way there
Hold my hand and I'll take you there
Somehow...
Someday, somewhere...

Vidéo de l'histoire des Raquépas à travers la chanson *Somewhere* sortie en 1957 de la *Comédie Musicale West Side Story* et montage de photos de *Candiac d'hier à aujourd'hui*.

La ville de Candiac fut constituée le 31 janvier 1957 à la suite de la requête d'un groupe d'investisseurs qui avaient acquis d'anciennes fermes non cultivées. La ville de Candiac comptait alors une population de 320 habitants, la plupart des cultivateurs dont les Raquépas.

Voici donc une tranche d'histoire de la famille Raquépas établie dans la région depuis plus de 100 ans. La terre achetée en 1917 par Cyriac Raquépas appartenait autrefois à la paroisse de La Prairie.Cultivateurs de père en fils, les Raquépas étaient d'origine allemande et leur nom était Rakempack.

La famille a conservé la totalité de la terre jusqu'en 1955 pour y cultiver fruits, légumes et foin. Par la suite, une grande partie de celle-ci fût vendue. La famille conserva toutefois le lot au bord du fleuve et ce, depuis 5 générations jusqu'à aujourd'hui.

En 1957, les Raquépas ont été témoins de la construction de la ville de Candiac : les routes, les bâtiments et les nouvelles maisons ont pris forme sur ce qui était autrefois des terres agricoles qui servaient à alimenter entre autres, le Marché Bonsecours.

Ces changements ont débuté, pour la famille, lorsque le chemin, qui servait à circuler d'un bout à l'autre des terres s'est transformé en ce qui est aujourd'hui le boulevard Montcalm Nord. Par la suite, le centre d'achat, sur ce même chemin, est apparu, il a même servi d'école et d'église avant la construction de l'école St-Marc. Le paysage a changé à nouveau lorsque les usines sont apparues près de leur résidence. La famille a donc passé d'une vie rurale à une vie urbaine sans jamais pour autant quitter le terrain familial.

Jean Raquépas, un des enfants de Cyriac, fut le premier surintendant des travaux qu'on lui avait attribués, pendant 21 ans. Les premiers arbres sur les plus anciennes rues de Candiac ont été plantés sous sa direction, preuve du travail encore aujourd'hui pour la famille, d'autant plus que les arbres ont une place toute spéciale pour la ville et ses résidents.

La famille habite toujours ce terrain depuis 100 ans cette année et a vu la ville de Candiac naître sous leurs yeux et croître depuis 60 ans. Si la ville de Candiac est celle que l'on connaît aujourd'hui, nous pouvons, d'emblée, affirmer que la famille Raquépas a contribué à son évolution.

Bon 60e Candiac

Cristynn Mia

Le projet Hist-Art a été plaisant à réaliser et mes rencontres avec Madame Kirby se sont bien déroulées. Nous avons rapidement connecté, elle a très bien respecté l'intégralité de l'histoire de mes ancêtres que je lui ai racontée et a produit une œuvre qui me ressemble.

Francine Raquépas

René Bégin, *Concert au parc (2017)* - Ruban adhésif hockey et acrylique sur toile - 24" x 12"

Artiste

René Bégin

Citoyenne

Véronique Côté

Nous avons développé notre sujet tranquillement pas vite lors de deux rencontres de travail et de multiples échanges sur les réseaux sociaux.

Je me suis fait une ébauche rapide sur le coin d'une serviette de table qui est restée tout le long du processus et le sujet s'est précisé un peu plus en cours de route avec l'histoire et les mots choisis de Véronique.

Nous aimions tous les deux comme point de départ de mettre le focus sur les citoyens pour souligner le 60e de la ville de Candiac.

L'idée de se concentrer sur l'esprit communautaire a alors germé et nous voulions l'aborder sous un angle festif. Nous avons alors pensé aux fêtes dans les parcs et le concert d'été nous est apparu comme l'élément clé spécialement au parc André-J-Côté.

La vue du concert part de la scène vers le parc donnant une grande place aux spectateurs et citoyens qui animent cette rencontre et confèrent une atmosphère de fête communautaire.

Le spectacle tout à coup n'est plus seulement sur la scène mais tout autour… L'utilisation du ruban de hockey s'apprêtait magnifiquement à cet état d'esprit de simplicité, de gaieté et de couleurs.

René Bégin

Candiac, notre majestueuse ville au bord de l'eau, animée par ses habitants dynamiques et courtois, me remplit de fierté. Je suis fière d'être Candiacoise, d'habiter cette ville et de faire partie prenante de sa communauté.

Une communauté qui, à mon œil, en est une d'harmonie, d'entraide et très festive. Je suis fière d'être née à Candiac, d'y avoir grandi, d'avoir participé à plusieurs activités qui y étaient organisées, d'avoir utilisé les différents parcs offerts par la ville de Candiac, d'avoir travaillé pour la ville tout au long de mes études tout en côtoyant, été après été, les jeunes Candiacois(e)s au camp de jour.

Je suis également fière de m'être impliquée au fil des ans auprès de divers organismes et services de la ville, ainsi que d'avoir côtoyé des bénévoles hors pairs qui ont généreusement donné de leur temps, mais aussi de leur cœur, pour le bénéfice de leur ville et de leurs concitoyens.

En effet, je me souviens de ces journées ensoleillées au parc Haendel lors des finales des différentes ligues de balle-molle. Les enfants jouaient tous ensemble, parfois même une vingtaine à la fois. Pendant ce temps, les parents socialisaient entre eux dans les estrades tout en regardant les joueurs lâcher leur fou sur le terrain. Il y avait aussi les papis et les mamies qui profitaient de ces journées pour observer leurs petits, dans l'herbe, libres comme l'air le temps d'un après-midi. Je me souviens aussi des bons mots de mes parents à l'approche de l'Amicale de golf, « quelle belle journée et soirée se préparaient pour eux. »

Je me souviens des festivités du 50e anniversaire de la ville en 2007 et de la vaste gamme d'activités mises en œuvre pour l'occasion. Je me souviens des multiples films en plein air, tombolas et autres activités familiales que nous fréquentions lorsque j'étais petite… et même plus grande ! Bref, la vie communautaire et culturelle à Candiac est si développée et diversifiée que je pense que nous pouvons en être fiers.

Aussi, je ne peux passer sous silence mon activité culturelle chouchou à Candiac, celle que j'attends à tous les étés et qui résume bien, en mon sens, la richesse de notre communauté. Il s'agit des soirées « Candiac en musique » qui se déroulent à l'amphithéâtre du parc André-J.-Côté.

Ces soirées sont le point de rassemblement de centaines de Candiacois et de Candiacoises qui profitent de la chance que nous avons de pouvoir être tous ensemble, au même moment, pour bénéficier d'un spectacle en plein air au cœur d'un décor champêtre. C'est une soirée au bord de l'eau, où défilent sous nos yeux la nature, les bateaux et le coucher du soleil avec la ville de Montréal en arrière-plan. C'est un moment où le temps s'arrête, où l'on revoit tous les amis, voisins et connaissances que nous n'avons pas vus depuis si longtemps alors que l'hiver nous tenait en otage dans nos maisons, où il est enfin possible de prendre une grande bouffée d'air frais. C'est une soirée où la maman se permet une sortie avec son bébé, où le cycliste croise son voisin d'en arrière et prend le temps de s'arrêter pour le saluer, où le bénévole choisit d'investir sa soirée pour permettre la tenue de l'événement, où les enfants se déhanchent en avant de la scène, où tous profitent de ce bel oasis de fraîcheur.

En l'honneur de ces soirées et de la communauté de la ville de Candiac, cette toile symbolise tous ces moments, petits et grands, que nous avons la chance de vivre et de partager ensemble. Elle symbolise la richesse et la vivacité de notre peuple. Elle symbolise également le lieu et l'activité qui rendaient mon père si fier d'avoir investi toute cette énergie, ces efforts et son cœur dans le cadre d'un travail qu'il a accompli avec passion pour ses concitoyennes et ses concitoyens de Candiac.

Véronique Côté

Marie Claude Charland, *La descendance familiale des Lemieux (2017)* – Acrylique sur toile - 20" x 16"

Artiste

Marie-Claude Charland

Citoyenne

Lyette Lemieux

La première fois que j'ai rencontré Lyette, elle m'a beaucoup parlé de son histoire familiale, de ses ancêtres, du passé. Inspirée par quelques photos, j'ai imaginé trois personnages au premier plan : son grand-père Achille, son père Philippe et une enfant, Lyette, le pont entre les générations, la porte-parole de cette belle histoire.

Ses ancêtres faisant partie des pionniers de Candiac, je devais illustrer un passé axé sur la terre, l'agriculture et le territoire ; un milieu rural, des champs, une nature épanouie, un décor bucolique. Ce sont les éléments qui ont inspiré mon tableau.

Lors de notre deuxième rencontre, Lyette a exprimé le désir d'y voir des fleurs et surtout un bel arbre, grand et fort, symbole du passage de ses ancêtres, amoureux de la terre et de la nature, venus s'établir sur le territoire.

Je remercie sincèrement ma « citoyenne raconteuse » de m'avoir confié ses plus chers souvenirs car ce fut pour moi une expérience très enrichissante et une source d'inspiration.

Marie-Claude Charland

Un petit mot

À l'artiste peintre Marie-Claude Charland

Lors de nos rencontres à la maison, elle a su se dévoiler telle une personne inspirante, chaleureuse, à l'écoute, très créatrice, fière de participer au projet et de s'y engager.

Il y a eu beaucoup de fébrilité entre moi et l'artiste lors des échanges d'idées, de photos. Ce fut un moment intense d'histoires de vie...

Pour elle, la situation proposée faisait émerger beaucoup d'images, de vécu suite à nos échanges. Les idées posées, l'intention finale de son oeuvre était déjà établie.

Merci pour l'oeuvre, le talent et la créativité de l'artiste Marie-Claude.

En toute reconnaissance,

P.S. : Je veux souligner que le projet **Hist-Art** de la Fondation Hélène-Sentenne a été, pour moi, une initiative comblée d'intérêt. Cela m'a fait revivre un passé garant d'un avenir prometteur. Félicitations aux organisateurs et bonne continuité.

« Ma vie à Candiac »

C'est aussi celle de mes ancêtres «Lemieux». De la descendance, François et Marguerite Alloire mettront « pied à terre » à La Prairie de la Magdeleine le 25 novembre 1822. Les grandes terres, longeant les berges du fleuve, sont cultivées, jardinées. Leur terre côtoie le « chemin du roi ».

Les années passent…

Arrivent Achille et Anna Raquépas au printemps 1923. Ils construisent leur maison familiale et se retrouvent dans la grande culture maraîchère. Ils participent à la vie communautaire.

Leur fils Philippe et Yvette Moquin maintiennent l'exploitation de la terre et la maison paternelle. Philippe s'implique dans la création de la future ville de Candiac et vend une partie de la terre. Employé d'abord au golf puis à la ville de Candiac, il y réalise le premier aménagement floral. Elle reçoit le 1er prix de « Villes et villages fleuris » en 1985. Retraité, on retrouve Philippe au Centre de bénévolat, à la popote, au « dépannage », et à la Société d'horticulture.

Lyette, fille, je maintiens le cap de l'implication sociale de la famille. On me voit, active, au Centre de bénévolat, à TARSO, au Centre de femmes, au C.A. de la Fondation Hélène- Sentenne, au C.A. de diabète Québec.

Impliqués, pour le mieux, à Candiac !

Lyette Lemieux

Ginette Desrochers, *Hommage à Mona (2017)* - Aquarelle sur toile - 19" x 15"

Artiste

Ginette Desrochers

Citoyenne

Mona Reynolds

Démarche pour la réalisation du tableau :

« Hommage à Mona »

Mona Reynolds a connu les premières « Maisons modèles » – de Candiac, sur la rue Halifax. Elle y demeure depuis 59 ans. Tout en faisant carrière à la compagnie Bell, elle fait du bénévolat auprès des jeunes (baseball et hockey), visionne des films au chalet municipal, cuisine des plats au CLSC pour aider les personnes dans le besoin, participe à la messe qui se fait à l'école St-Marc dans ces années-là, assiste tous les dimanches, avec son mari aux « Sons et Brioches –, organisés par la fondation Hélène-Sentenne.

Après avoir regroupé les actions de Mona et mes connaissances de la ville de Candiac, j'ai fait, au préalable, deux croquis différents qui m'aideront pour la composition du tableau. J'ai choisi l'aquarelle pour sa transparence, mais surtout, pour ses effets surprises que j'affectionne particulièrement. Comment rendre hommage à cette grande dame, par son implication, dans son milieu de vie ?

La placer assise, en avant-plan, vêtue de rouge (charité), comme si elle revivait le film de ces années passées. L'entourer de fleurs d'iris : symbole d'amour, de protection et porteur de bonnes nouvelles. La Gloriette devient un élément important pour représenter « Son et Brioches » et je place un chanteur face à Mona, pour l'envelopper d'une douce mélodie, juste pour elle… La projection de film ? Dans les nuages ? Sur un écran ?

Finalement, j'opte pour une bobine se déroulant simplement devant elle. Les titres sont gravés sur le tronc des arbres, ainsi que Bell, CLSC, St-Marc. Les sports ? Baseball et hockey ? Comment les intégrer à la composition du tableau ? Un joueur de hockey, dans un paysage d'été, dans une œuvre figurative ? Je pense que déposer, tout simplement les bâtons et balles près d'elle, dans les Campanules de Carpates (fleur de Candiac) sera suffisant pour lui rappeler ces événements sportifs.

Mes émotions resurgissent dans le tableau, il y a des cœurs qui apparaissent partout : dans le gazon, les arbres, le ciel, comme pour dire : **Merci Mona pour ton grand coeur** –, ton dévouement auprès de la communauté de Candiac ! Nous ne t'oublierons jamais…

En espérant que cette œuvre **« Hommage à Mona »** vous apporte du baume au cœur, pour les années futures, chère dame Mona !

Ginette Desrochers

Comment ai-je vécu ce projet Hist-Art, jumelée avec Ginette Desrochers, Artiste peintre.

La première rencontre ne fut pas facile, car je suis anglophone et Ginette francophone. J'ai subi un AVC qui m'occasionne des problèmes de concentration et une grande fatigue constante. Je ne peux pas aider pour ce projet. Je n'ai plus de photos de ces années passées et je ne peux plus écrire.

À la 2e rencontre, Mme Nivose qui me connaît depuis longtemps, m'a accompagnée chez Ginette et elle lui a expliqué mon implication dans la communauté de Candiac : dans les sports, le CLSC, les représentations de films….

Je me sentais beaucoup mieux, après cette rencontre et, ce projet m'intéressait beaucoup. Ginette me montra ses recherches faites sur Candiac, me posa des questions et me rassura.– « Le travail de création d'un tableau me revient entièrement, comme artiste. Tout ira bien, ne vous en faites pas, reposez-vous », me dit-elle. J'ai été opérée pour une greffe de cornée dernièrement. Pouvoir revivre ces beaux moments de ma vie m'a fait un grand bien.

L'artiste a réalisé un travail de création exceptionnel ! Tout y est en place au bon endroit. Lorsque j'ai vu ce tableau « Hommage à Mona », j'ai été très touchée et émue. Je n'en revenais pas. C'est complet ! C'est tellement beau !

Ce n'est pas possible ! Ce musicien devant moi… Ginette ignorait que mon mari, Steve, jouait de la guitare. Je peux sentir sa présence dans ce beau tableau.

« Ginette, je ne t'oublierai jamais ! »

Mona Reynolds

Louise Dubois,
Au jeu! (2017)
Technique mixte sur toile - 12" x 24"

Artiste

Louise Dubois

Citoyenne

Aminata Sarr

Nous sommes arrivés à Candiac en 2007, à la naissance de notre fille Marcelle, et aussi l'année du cinquantenaire de la ville.

Dans la ville sous les arbres, nous profitons avec plaisir des activités de loisirs offertes aux jeunes familles.

Avec le projet Hist-Art, j'ai rencontré Madame Dubois et découvert les possibilités des arts visuels. Lors de nos échanges, j'ai parlé de mon expérience de mère de famille et comment j'accompagne mes enfants dans leur développement à travers le soccer, la natation, la peinture, la musique etc…

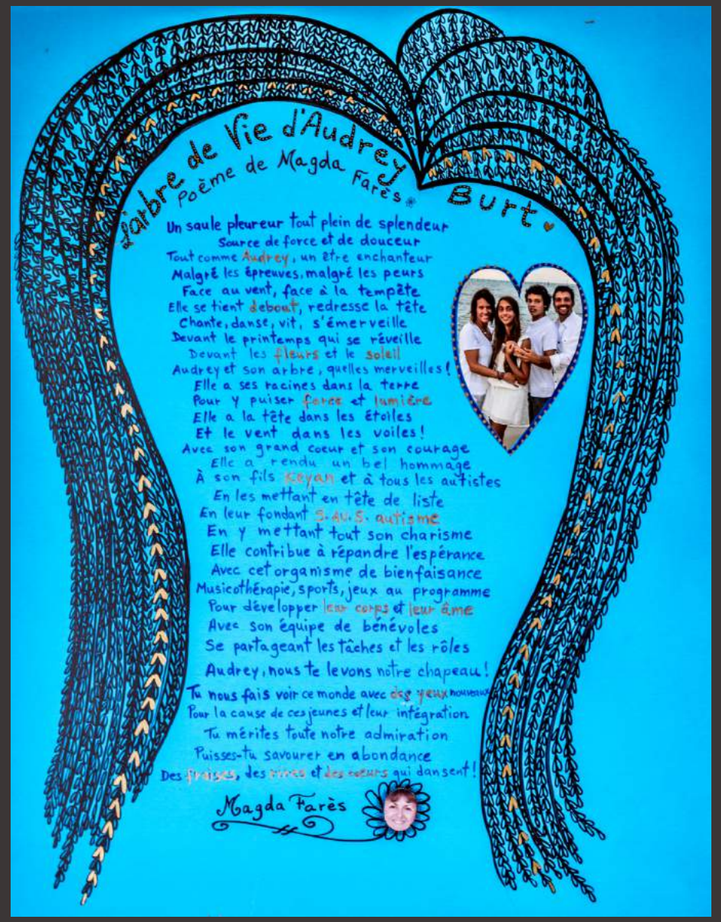
Cette oeuvre représente ma fille avec son équipe de soccer récréative à la fin d'un tournoi. Les filles portent fièrement leur nouvelle médaille.

L'oeuvre est vraiment réaliste et représente bien des activités sportives saines pour les enfants dans un contexte proche de la nature. C'est un des aspects si agréable de la vie à Candiac.

Aminata Sarr

Ma source d'inspiration a été le magnifique Parc André -J.- Côté avec ses installations sportives. Agrémentées du sourire de jeune fille.

Louise Dubois



Magda Farès, *L'arbre de vie d'Audrey Burt (2017)* – Encre et papier photo sur carton - 22" x 24"

Artiste

Magda Farès

Citoyenne

Audrey Burt

Racines de l'inspiration pour la création décrite par Magda Farès :

Mon désir d'écrire et de communiquer la vie d'Audrey Burt aux citoyens de Candiac ont été les racines de l'inspiration pour cette création.

Nous avons eu une série de rencontres dont la toute première était une entrevue où Audrey m'a reçue chaleureusement chez elle. Je lui ai posé plusieurs questions, j'ai appris à la connaître et à l'aimer…

J'ai apprécié sa spontanéité, son authenticité et sa passion pour la vie. J'ai même écouté ses musiques et ses films préférés pour mieux la connaître. J'ai été touchée profondément par son dévouement à son fils Keyan et à l'organisme S.AU.S. autisme qu'elle a fondé.

Cela m'a inspiré l'écriture du poème « L'arbre de vie d'Audrey Burt » qui illustre simplement et poétiquement son chemin de vie parsemé de joies, de peines, « de fraises, de rires et de cœurs qui dansent » !!!

Quelle belle découverte édifiante !

Magda Farès

Le processus de réalisation de ce projet m'a permis d'apprendre à connaître Magda. Cela a été une expérience merveilleuse.

Son bagage d'auteure-éditrice et poète a contribué à guider les lignes directrices du projet. À chaque fois que nous nous rencontrions, son enthousiasme nous donnait des ailes pour accomplir ce projet.

La première rencontre était une entrevue effectuée par Magda. À la seconde rencontre, nous avons fait appel à notre créativité sous forme d'une tempête d'idées (Brainstorming). Par la suite, Magda a fait un travail de synthèse en écrivant un poème sur ma vie, j'ai été sa muse en quelque sorte.

Ainsi, « L'arbre de vie d'Audrey Burt » a vu le jour. Quand j'ai lu son poème écrit avec sensibilité et justesse, j'étais émue aux larmes…

Voir sur papier l'histoire d'une vie, l'essence de soi-même à travers les yeux et le cœur d'un poète, fut un vrai cadeau !

Audrey Burt

Le Candiacois Jean Vocino

Histoire d'un homme
Mémoire d'une ville
Quatre enfants
Trois maisons
54 ans à servir
Au bien-être des citoyens
27 ans comme conseiller
Pour l'avenir de sa ville
Puis comme bénévole
Auprès des jeunes
Sous son aile hockey
Baseball football
S'organisent compétitionnent
Rayonnant partout
Pendant que la ville prospère
Le bénévole regarde ailleurs
Club Idéal et la Fadoq
Moyens de rester actif
De s'impliquer
De s'épanouir ensemble

Le cœur sur la main
Jean Vocino voit loin
Il répond présent
À la Croix-Rouge
Participe au Carnaval
À d'autres festivités
Et divers comités
Accordéoniste et
Claviériste respecté
76 ans musicien
Toujours il ne cesse
De nous charmer
Conteur émérite
Fier Candiacois
Par ses histoires
Ses anecdotes
Il surprend et intéresse
Petits et grands
Car avec lui
On ne voit pas le temps passer

Monuit Gautier, ***Candiac, Le Candiacois Jean Vocino (2017)***

Artiste

Monuit Gautier

Citoyen

Jean Vocino

Je me suis inspirée principalement des récits de M. Vocino, de ses souvenirs et un peu des miens.

Quelques questions ici et là et voilà notre conteur qui m'explique l'histoire de Candiac, de sa fondation à nos jours, agrémentée d'anecdotes.

À travers tous ses récits, il me fallait trouver un fil conducteur pour échafauder mon texte et éviter d'aller dans tous les sens. C'est en l'écoutant parler (de la manière dont on a influencé les premiers habitants), d'activités familiales, des loisirs offerts à la population et à quel point c'était une ville agréable pour élever une famille, que mon thème principal s'est imposé : Candiac une ville où il fait bon vivre.

Comme il restait plusieurs histoires et faits intéressants que je voulais partager, je les ai colligés sous le titre de Le saviez-vous ?

Finalement, je fus impressionnée par le dynamisme et l'amour de Jean Vocino pour sa ville, par son travail de bénévole ainsi que par son talent de conteur. J'ai voulu lui rendre hommage en parlant de lui sous la forme d'un poème.

Monuit Gautier

Petit gars de Verdun, né en 1932 élevé, éduqué et gradué de St-Willibrod...

Marié à Notre-Dame des Sept Douleurs en 1953, père de 4 enfants, tous mariés, grand-père de 9 petits-enfants et arrière de 5 petits...

Je suis arrivé à Candiac le 3 janvier 1963 et pris maison que le 26 juin de cette année-là. Après un séjour de quelques mois sur la rue Hermès, j'ai pris possession de ma maison au 132 Champlain qui fut la première maison sur cette rue, payé des taxes...

Mes 4 enfants ont été élevés et éduqués à Candiac, La Prairie, et à Montréal. Très actif dans les sports au début : hockey, football, baseball, etc., rôles administratifs, entraîneur etc., ensuite conseiller municipal pendant 26 ans et 9 mois. J'ai participé au comité de police, voirie, planification etc., à l'hôtel de ville.

Première place à remémorer, le Centre d'achat au début, il y avait l'hôtel de ville, l'église, bowling de 8 allées etc., au 2e étage tout commence là et continue depuis ce temps. Partir d'environ 900 personnes à plus 22,000 aujourd'hui, 60 ans plus tard.

J'ai fait du bénévolat durant tout ce temps-là, soit dans les sports, conseils municipaux, auprès des jeunes, des aînés, des malades et combien d'autres activités de nos citoyens, sans oublier les **carnavals** du passé : football, baseball junior, les Richelieu, les Optimistes et autres clubs de bienfaisances de Candiac. La construction du Centre RVP en 3 étapes, une histoire par elle-même.

Quels beaux souvenirs sans oublier nos aînés, le Club Idéal, la Fadoq dont j'ai participé à la création, il y a plus de 40 ans et 23 ans.

Ici, je fais une petite pause pour vous parler de mon passe-temps favori : la musique. Depuis maintenant plus de 76 ans, c'est-à-dire depuis 1941 que je joue de l'accordéon et un peu de piano, d'orgue, tous des instruments que j'ai chez moi, plus jeune comme professeur, plus tard comme bénévole.

Merci à Candiac de m'avoir donné l'opportunité de les servir. Ce fut un grand plaisir.

Jean Vocino

Nathalie Hébert, *En mouvement (2017)* – Acrylique, collage sur toile - 30" x 40"

Artiste

Nathalie Hébert

Citoyenne

Stéphanie Pincince

En une rencontre, le vigoureux et puissant profil de notre raconteuse Stéphanie Pincence était déjà clair à mes yeux. Jeune femme de 30 ans, douée d'aptitudes sportives, sociales, de talents d'entreprenariat ainsi que d'une générosité sans borne avec les gens mais particulièrement avec les enfants.

Imprégnée dès l'âge de 15 ans au centre des loisirs de la ville de Candiac, Stéphanie a su m'inspirer par les nombreux événements qui ont mis Candiac sur la mappe, tant au niveau culturel que social. La marche pour l'autisme, la Montréalaise avec ses 800 cyclistes, les rallyes, les spectacles et les expositions pour en nommer quelques-uns ! Les sympathiques et charitables Candiacois aident sûrement aussi ces combinaisons favorables et gagnantes pour que notre ville demeure jeune avec un développement constant.

Très engagée dans sa communauté, notre raconteuse nous déploie ses ailes sur son attachement profond pour la ville de Candiac. Elle me démontre bien l'attitude d'une jeune municipalité culturellement parlant ainsi que sa pro-activité malgré ses petits 60 ans !

Visionnaire et enflammée, notre raconteuse continue son parcours dans une course trépidante en travaillant comme gérante dans 3 concessions restaurants et en organisant de nombreux congrès à l'extérieur du pays pour une célèbre compagnie de voitures tout en donnant des cours de zumba pour la ville. Cette jeune femme cosmopolite m'inspire par son attitude, sa persévérance tout comme la ville de Candiac est unique ! Ses magnifiques parcs, ses vues imprenables sur la ville de Montréal, sa position géographique, ses ravissants arbres matures et sa qualité de vie indéniable.

Le jumelage de cette raconteuse est sans doute le plus bel ancrage socio-culturel qui m'a inspiré ! En remerciant Devon Reid, Ghislaine Nivose et toute leur équipe pour ces multiples efforts de créativité ainsi pour votre implication et dévouement au développement de l'art et la culture à Candiac.

Nathalie Hébert

Pour une fille qui est toujours « on the go » et qui court d'un endroit à l'autre constamment, je fus si reconnaissante à Nathalie de sa flexibilité. Ma rencontre avec Nathalie fut un vrai petit moment de bonheur.

Suite à plusieurs changements d'horaire, nous nous sommes finalement rencontrées dans un café, en fin d'après-midi. Nathalie est douce, calme et très flexible avec son temps. Ceci a fait que nous avons eu une super rencontre, dans les 15 minutes que nous avons passées ensemble, j'ai partagé avec elle plusieurs anecdotes de ma vie, mon travail et toutes les implications que j'ai eues avec la ville de Candiac. Ce fut si plaisant de pouvoir raconter à quelqu'un la passion que j'ai eu pour le camp de jour. La raison pour laquelle je suis ce que je suis aujourd'hui.

Après avoir vu la représentation que Nathalie a fait de moi, je suis éblouie…sans mots. La peinture est parfaite, je ne sais pas comment quelqu'un aurait pu capturer mon esprit en si peu de temps, mais elle l'a accomplie. Je suis fière du résultat et honorée d'être représentée par la belle Nathalie.

Stéphanie Pincince

Sol Labos Brien, *Le Bonheur à Candiac (2017)* – Pigments mélangés à des médiums ainsi que couleurs métalliques peints sur porcelaine et cuit à très haute température (1400 –1500F) - 16" x 19"

Artiste

Sol Labos Brien

Citoyen

Ivan Raytchev

Ivan est venu chez moi et m'a raconté un peu sa vie depuis la Bulgarie, quittant son pays avec sa femme et sa petite fille. Ils se sont établis à Candiac avec leur petite famille grandissante car un petit garçon est né au Canada. Il m'a fait part aussi de son amour pour le grand air.

Le tableau représente Ivan de dos et sa femme assise et de profil ainsi que leur petite fille de dos, tous les trois en costumes traditionnels de Bulgarie, regardant par une grande ouverture la maison Melançon qui représente Candiac, dans un grand parc , avec un petit garçon qui représente leur fils, habillé moderne, courant vers eux les bras ouverts. Autour, la boucle ceinture en métal avec des monnaies, bijoux typique de leur région ainsi que tout le tour la broderie en petits points traditionnelle de Bulgarie.

Ce tableau a pris 146 heures de travail à produire et 8 cuissons. L'inspiration pour tous les costumes ainsi que le bijou et la dentelle a été trouvée en faisant des recherches sur Internet. Les personnages créés sortants de ma tête et positionnés pour donner cette impression de voir au loin et dans le futur ainsi que le futur courant vers eux représenté par le petit garçon.

Peindre sur porcelaine demande un processus très différent de la peinture à l'huile ou aquarelle. Ce qui est en avant-plan doit être peint en premier et ensuite les deuxième et troisième plans etc… Chaque étape doit être cuite à très haute température dans un four à céramique. Il y a eu huit étapes pour ce tableau et les couleurs sont superposées en minces couches pour que la glaçure puisse les absorber et ainsi les protéger pour l'éternité.

Sol Labos Brien

Avec ces quelques mots, j'exprime ma joie de connaître cette artiste de grand esprit et professionnelle de porcelaine, qui est Madame Sol Brien.

C'est une belle occasion de nous jumeler ensemble et de pouvoir communiquer.

Pendant nos rencontres, j'ai senti la bonne chimie qui s'est produite entre nous et j'étais convaincu que mon histoire sera gravée comme une belle image sur de la porcelaine.

Merci… C'est un mot simple. Ce que je souhaiterais exprimer est au-dessus de cela. Je suis à la fois touché et reconnaissant pour la réalisation du projet.

Ivan Raytchev

Bonjour chers amis,

J'habite au Québec depuis 2005 avec ma famille, (2 enfants). Je suis arrivé avec ma femme et ma fille, alors âgée de 4 ans et demie.

Je me suis vite intégré à la vie montréalaise, une fois que depuis des années, je suis un francophone parfait et l'adaptation s'est rapidement réalisée. Deux (2) ans plus tard est né mon fils, Adrian – un petit québécois de Montréal. Mon esprit sportif m'a donné de la force malgré mes inquiétudes en tant que nouvel arrivant.

J'ai commencé à travailler dans une boutique de sport qui me permettait toujours de rester proche du tennis. Le voyage dans une nouvelle vie commence par un simple pas ou une vision différente à partir de laquelle nous nous engageons à agir étape par étape.

En 2011, nous avons commencé à penser à déménager de la grande Métropole, s'installer dans un plus spacieux logement, indépendants, loin du bruit et du stress de la vie moderne.

Nous avons pris cette décision au nom de notre bien-être, pour une vie plus paisible pour nous et nos enfants. Avec le profil de personnalités que nous avons, aimer la nature, le sport, les activités socio-culturelles, le silence et la propreté urbaine, nous avons effectué des recherches sur les petites villes de la Rive-sud, à proximité de Montréal. Une chance que j'avais et j'ai encore un bon ami, déjà installé à Candiac qui nous a tout raconté et fait découvrir ce qui concerne les bonnes conditions de vie de « La ville sous les arbres ». Et après une courte visite de cette ville, la décision était prise. Octobre 2012, nous sommes devenus citoyens de Candiac.

Je suis une personne très communicative, qui aime les vraies amitiés, les nouveaux contacts avec des citoyens de la ville, les nouveaux défis. Je me trouve à une étape de ma vie où le « mauvais est derrière moi, le bon – devant ». Je respire à plein poumon l'air frais des arbres de notre ville.

J'ai un travail qui me procure des revenus moyens et en même temps je ne cesse pas de me former, et de chercher une meilleure place professionnelle. Le fait que ma femme travaille aussi, nous réussissons en tandem à nourrir notre famille, élever nos enfants, investir dans leur bon enseignement et être de très bons citoyens de Candiac.

De plus, je suis un expert et coach de tennis, un sport qui est très présent à Candiac. Je fais partie du Club de Tennis de la ville, j'organise le Championnat de Tennis et je suis actif dans plusieurs activités sportives, comme par exemple le soccer où mon fils Adrian est joueur de l'équipe compétitive U10 de la ville.

Ma fille de 16 ans étudie au Collège Durocher, une école francophone qui se porte d'une très bonne autorité. Elle est sportive aussi, assidue dans ses études et c'est son approbation du choix de ville qui a poussé notre décision de s'installer à Candiac.

Maintenant, ma femme, une athlète canadienne de haut niveau, membre de l'équipe nationale du Canada, participante aux derniers Jeux Panaméricains 2015 à Toronto et participante à la Coupe du monde à Rio de Janeiro en avril 2016, où 3 points ne lui ont pas suffis pour jouer dans ses premiers Jeux Olympiques qui ont eu lieu 3 mois plus tard aux mêmes installations olympiques. Championne du Canada 2015 et du Québec les dernières 9 ans. Pourquoi je mentionne les membres de ma famille ? Parce que je considère que mon profil de personnalité est allé en avant grâce à ces petites victoires familiales, qui commencent du domicile à Candiac et se propagent ailleurs.

Une fois qu'on s'est installé à Candiac, nous avons remarqué la belle ambiance qui régnait dans cette petite ville de la Rive Sud. Nous avons été attirés par les nombreuses options qu'offre Candiac en matière de sport, les contacts possibles avec les familles comme nous qui ont des intérêts semblables et la diversité des activités durant toute l'année. Il paraît que la ville est une riche source énergisante qui alimente nos corps, nos âmes, nos esprits.

Chaque jour, nous sommes à l'affût des dernières nouvelles concernant la ville, des événements organisés par la ville, de la Bibliothèque, du centre Roméo-V.- Patenaude, des nouvelles constructions et acquisitions. La ville connait de célèbres personnes qui œuvrent pour le bien-être de la ville. La multiculture est bien présente.

Candiac est très populaire avec son emplacement au bord de 3 autoroutes, qui permettent d'avoir une parfaite disposition économique et industrielle.

La ville possède beaucoup de parcs, installations sportives, pistes cyclables, des richesses qui soulèvent mes épaules, me tiennent en ligne droite et m'incitent à avoir le sentiment de bonheur que tout le monde poursuit dans sa vie.

En ville, je marche, je souris, je salue, je cours, je respire, je me détends, je vis.

Je suis un homme vivant.

Merci

Ivan Raytchev

Marcelle Lemay, *La maison sous les arbres (2017)* – Acrylique sur toile - 24" x 18"

Artiste

Marcelle Lemay

Citoyenne

Élaine Brosseau

Au début, j'ai rencontré Mme Brosseau. Elle était très gentille, drôle et surtout amicale. Notre première rencontre n'a pas été si stressante. Nous avons commencé par l'histoire, j'étais pleine d'excitation quand j'ai su que j'allais réaliser une toile basée sur une histoire réelle !

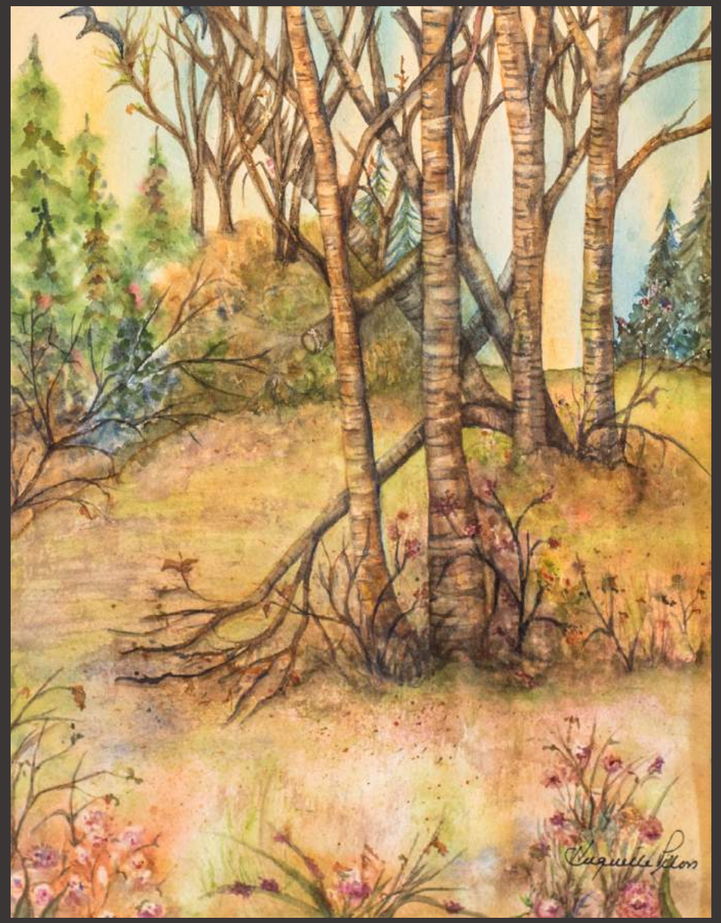
La deuxième rencontre fut amusante pour moi. C'était comme une compétition avec d'autres personnes ; cela me donnait de plus en plus envie de continuer à laisser ma créativité s'exprimer.

La troisième rencontre a été la meilleure, car je venais de terminer ma toile, il ne me restait plus qu'un peu de pelouse à rajouter puis le travail était fini. En tout cas, je me suis bien amusée avec Mme Brosseau !

Marcelle Lemay

Nous nous sommes rencontrées trois fois. La première fut pour faire connaissance elle et moi. Nous avons décidé de réaliser ma maison. Elle est revenue me montrer son œuvre d'art. Je lui ai donné des idées pour pouvoir continuer. Et voici le résultat ! Une sublime maison entourée d'érables. J'ai vécu une nouvelle expérience avec une étudiante formidable.

Élaine Brosseau



Huguette Pilon , *Printemps (2017)* - Aquarelle sur papier - 10 ½" x 13 ½"

Artiste

Huguette Pilon

Citoyenne

Marie-Ève Griffin-Picard

Concernant notre rencontre au sujet de ce projet, j'ai été jumelée avec cette dame très gentille et chaleureuse.

On a parlé ensemble de nos familles et de nos enfants et j'ai découvert le très beau texte qu'elle a composé sur le sujet : Hist-Art.

On sent toute sa sensibilité quand on lit et relit ce très beau texte.

Bonne chance pour le futur pour toi et ta famille.

Huguette Pilon

Pour moi, le printemps représente le renouveau, le début, le commencement. Les odeurs comme les couleurs qui apparaissent à chaque jour un peu plus, nous rappellent les souvenirs du passé. Tout est là où on l'a laissé.

J'ai quitté la maison familiale pour apprendre à être une adulte, je suis revenue 5 ans plus tard avec l'homme de ma vie, ma petite Fée et le cœur prêt pour bâtir mon avenir.

À chaque printemps, je me rappelle mes parents et je regarde aussi les nouvelles pousses que j'ai plantées avec ma famille, qui seront mes souvenirs de demain.

Marie-Ève Griffin-Picard

Agnieszka Rajewska ,
Installation(2017)
Pastel sur papier - 28”x 20”

Agnieszka Rajewska , *Installation(2017)* – Transfer photo et acrylique sur toile - 9”x 12”

Artiste

Agnieszka Rajewska

Citoyenne

Ghislaine Nivose

Une bénévole de passion, la vedette de la Maison Melançon.

Sensible aux beautés de la vie, son sourire et sa simplicité éloquente. Présenter Madame Nivose en peinture et en écriture, c'est dépeindre une joie d'être et une femme de cœur.

C'est une personne sympathique et rassembleuse, son champ magnétique puissant attire les gens heureux, réconforte ceux qui sont tristes et donne de la confiance aux indécis.

De toute évidence, c'est une aimante de l'art, de la nature, en particulier des fleurs sauvages aux couleurs fuchsia, par le rose au blanc et autres couleurs de l'arc-en-ciel, à l'écoute du calme qui l'entoure, elle aime les animaux et les oiseaux de son jardin.

Je la perçois comme une personne qui choisit d'être heureuse, qui sait s'affirmer et affirme les artistes, en ouvrant cette belle Maison dans le Parc André-J.-Coté à Candiac.

Pendant nos rencontres chez moi et chez elle, elle m'a confié que de rendre les artistes heureux, faisait partie de sa mission, un défi sûrement… Mais, tant apprécié !

Lors de ma visite chez elle, j'ai été invitée à voir son impressionnante collection de toiles et dessins qu'elle a cumulée au fil des années avec son mari que j'ai eu la chance de connaitre.

Le projet Hist-Art est profondément intéressant, mon premier instinct comme artiste, c'était de faire un portrait au pastel, mais assez vite j'ai décidé d'utiliser deux techniques différentes, le pastel assez classique, même académique et le transfert photo/collage qui donne des possibilités d'un travail moderne et poétique à la fois.

J'ai aussi décidé de présenter les deux travaux sur un chevalet peint, le chevalet comme le symbole de la création, aussi de l'atelier, les moments de solitude que l'artiste passe souvent en attendant une inspiration.

Les objets accrochés portent une signification, les chaines en métal c'est la force féminine, une connexion, et un aspect décoratif, les petites plantes dans la résine c'est aussi la beauté éphémère de la nature.

Les notes de musique pour souligner l'amour que Ghislaine porte pour le piano, le violoncelle et le chant, on peut apprécier les concerts du cycle « Son et Brioches » qu'elle organise avec d'autres bénévoles de la Fondation Hélène-Sentenne.

Il est vrai, que souvent nous ne connaissons pas l'impression qu'on laisse aux gens et que d'en être informé devient intéressant. Je suis contente de pouvoir partager ma vision de Mme Nivose et je pense que son appui et son sourire changent beaucoup !

Agnieszka Rajewska

C'est avec bonheur que j'ai participé à ce projet dans le cadre du 60e anniversaire de la ville de Candiac.

Pour moi, toute forme de créativité, quelqu'elle soit, représente un moment fixé dans le temps et l'espace.

Souvenirs, bonheurs pour toujours occuperont ma vie.

Ghislaine Nivose

Thérèse Robitaille , *Souvenirs de Nicole Raquépas (2017)* – Huile sur toile - 24" x 30"

Artiste

Thérèse Robitaille

Citoyenne

Nicole Raquépas

L'invitation Hist-Art m'a plu. J'ai voulu participer à cet événement pour connaître les citoyens-découvreurs de Candiac. La première rencontre m'a captivée.

Ma partenaire : Madame Nicole Raquépas m'a impressionnée par sa gentillesse, sa facilité à me faire aimer son enfance, son adolescence, sa jeunesse en un mot, toute sa vie passée sur le bord du fleuve.

Un premier contact avait été créé et ce fut une découverte agréable pour moi. Une semaine plus tard, Nicole m'a téléphoné. Je l'ai invitée chez moi ou dans un restaurant. Elle m'a suggéré que j'aille chez elle, c'était sa préférence. J'ai alors connu sa sœur…

Pendant près de deux heures Nicole m'a raconté les merveilleux couchers de soleil vus en ligne directe. Leur grand cheval qui traînait la longue voiture et qui pouvait promener une dizaine de passagers. Que dire surtout du poney noir, si beau, si vif. Elle s'amusait aussi avec les grenouilles qui sautaient dans le ruisseau. Alors je me suis servie de ses données pour bâtir mon scénario de ma toile. Comme depuis quelques années, j'ai employé l'huile avec laquelle je suis familière.

Malheureusement, plusieurs embûches m'ont empêchée de réaliser mon projet tel que je l'avais imaginé et conçu.

La maladie durant l'hiver, les nombreuses demandes d'amies qui avaient besoin d'aide, de réconfort. Les anniversaires fêtés de mes enfants, petits-enfants et arrière-petits, mes engagements habituels : une fois chaque semaine : assister à la conférence de l'UTA, les pratiques avec le Chœur des Berges, la pratique avec la chorale de Candiac pour chanter correctement à la messe de Candiac, (deux dimanches par mois). Les Funérailles chantées avec la chorale de La Prairie. Quant aux funérailles de mon cousin à Ste-Anne-de Beaupré et celles d'une cousine à Ste-Agathe-de Lotbinière, j'ai dû prendre trois jours pour ces visites, chaque fois. Je n'ai assisté qu'une fois par semaine aux exercices de La FADOQ.

Je pensais avoir amplement de temps pour accomplir avec plaisir le projet qui me tenait à cœur. Ce ne fut pas le cas. Je remplis ma promesse : quand même, je présente donc ma toile, j'espère qu'elle sera acceptée mais je promets d'en peindre une autre très bientôt pour… si possible… pour remplacer celle-ci. Comme j'ai promis à Nicole de soumettre mon projet pour le vernissage alors je le remets.

J'ai beaucoup apprécié mes rencontres avec Nicole que je ne connaissais pas.

Elle m'a raconté avec beaucoup de plaisir ses activités : elle allait aux fraises des champs, près de leur maison. La famille allait en voiture à l'église à La Prairie car Candiac n'existait pas. Leur marché ? Leur jardin ? la visite des gens ? L'école ? Les amis ?

Comment Nicole a-t-elle vécu ce processus ?

Thérèse Robitaille

Ce projet m'a permis de me replonger dans mes souvenirs de jeunesse et de les partager avec Madame Robitaille qui a fait preuve d'une très grande écoute.

J'ai apprécié cette expérience, car cette dame a accordé une importance particulière aux premiers résidents de la ville de Candiac.

Nicole Raquépas

Cristina Stéfan (Art Studio 29) , *Ensemble (2017)* – Acrylique sur toile - 30" x 30"

Artiste

Cristina Stefan

Citoyen

Guy Longpré

J'ai puisé mon inspiration pour la création de ce tableau dans les quelques échanges que j'ai eus avec M. Guy Longpré.

Il m'a donné l'impression d'une personne calme, qui aime donner de son temps à la communauté. Donc forcément ma toile devrait refléter cet aspect de calme de sa personnalité – d'où le choix des couleurs pastels

L'autre point qui a influencé la création de cette toile est l'engagement de M. Longpré dans le bénévolat au sein de la communauté et pour les jeunes de Candiac et de la région. Donc le symbole de l'action de bénévolat est la chaine humaine du tableau, les gens qui se donnent la main pour avancer.

La jeunesse à laquelle M. Longpré donne son soutien est représentée par les arbres en fleurs en début de printemps

Et non pas en dernier… le cadre de vie de M. Longpré et de nous tous… est notre ville Candiac, avec le symbole « Maison Melançon », le fleuve et son regard vers Montréal.

Cristina Stefan

« Ma ville d'hier à demain »

Adossée au majestueux Saint-Laurent,
Candiac, en cette année, se vêt de vert, de blanc
Pour fêter le soixantième de sa fondation
Au fil des ans, son impact, sur sa région.

Venu d'un quartier populaire de Montréal
Je m'y suis installé en ce milieu idéal
Pour élever ma famille, céans
Et y élever mes trois enfants.

Pour ma conjointe et moi, aujourd'hui notre orgueil
Nous avons pu dans ce milieu, sans sérieux écueils
Leur créer un monde édifiant
Vers une société d'adultes confiants.

Je me suis, petit à petit, tissé un réseau social
Au travers d'activités, scolaires, politiques, municipales.
À l'occasion du baptême d'une de mes filles
Interpellé, au bénévolat auprès d'autres familles.

Par ma communauté chrétienne de Saint-Marc,
Tenter d'y laisser humblement ma marque
Comme marguiller, responsable de liturgie
Agent de pastorale jeunesse et scoutisme aussi.

Ce qu'au début, j'aurai espéré, voulu.
Candiac l'est devenu.
J'ai donné beaucoup à ma ville, je crois
Mais deux fois plus, je lui dois.

Si, hélas ! Un jour, je devais partir
Ces beaux souvenirs voudraient retenir.
Ma région, ma ville, ma maison
Assises, de toutes mes passions.

«Ma vie à Candiac»

Originaire d'un quartier de Montréal où j'ai vécu 30 ans, j'ai senti le besoin à mon arrivée à Candiac de me créer de nouveaux repères de sociabilité. Je me suis d'abord intéressé aux domaines politique et scolaire où souvent j'étais le seul citoyen présent à leurs réunions respectives. Puis à l'occasion du baptême d'une de mes trois filles, j'ai été interpellé par le bénévolat auprès de la communauté chrétienne de St-Marc où j'ai œuvré durant 33 ans. J'ai été tour à tour marguiller, responsable de la liturgie, président de la Fraternité St-Marc, responsable des messes familiales et membre mandaté de l'équipe de pastorale comme agent de pastorale jeunesse.

À ce titre, j'ai été appelé à servir auprès de la maison des jeunes l'Antidote (25ans), à l'escadron 783 Candiac (15ans) et occasionnellement au mouvement scout Candiac-Laprairie. J'y ai aussi élevé une famille composée de trois filles qui aujourd'hui font l'orgueil de mon épouse et de moi-même. Mais ce que j'ai pu donner dans les divers domaines où j'ai servi, je dois affirmer ici que j'ai reçu deux fois plus en retour. Aussi je peux dire aujourd'hui que le Candiac actuel est un peu le Candiac que je souhaitais et que je regretterai s'il fallait que je le quitte.

Guy Longpré

Raymond St Laurent , *Candiac une fleur en rive ! (2017)* – Technique mixte sur carton - 12" x 20"

Artiste

Raymond St-Laurent

Citoyenne

Lorette Noble

Candiac une fleur en rive

S'il y a une fleur en rive à Candiac, c'est bien madame Lorette Noble !

Lorette et son mari Christopher sont partis de l'Angleterre et sont venus s'établir à Candiac au mois de mars 1970 avec Alice, Matthew, Andrew. Deux ans plus tard, sa fille Éléanor nait à Candiac et par la suite sa fille Alice épouse un Candiacois.

À ce temps-là, Candiac avait seulement 5 185 habitants, c'était un petit village ! À Candiac, il y avait 60 % de francophones et 40 % d'anglophones. Malgré les changements, nos anglophones ont encore une vibrante part dans la communauté.

Madame Noble s'est beaucoup impliquée dans la paroisse catholique de St-Marc et de St-Raymond. Elle a mis sur pieds la banque de nourriture pour les familles dans le besoin H.O.P.E. avec Monsieur Normand Verge, c'est maintenant la Corne d'Abondance. La communauté anglophone a fondé le bazar en 1988 avec le curé Maurice Gervais, qui a débuté par une danse comme financement car il y avait un déficit important et qui rapporte maintenant un énorme support à la communauté chrétienne avec plus de 30,000 $ chaque année.

La ligue des femmes catholiques fut fondée au Canada en 1920 par Madame Bella Guérard et a vu le jour à Candiac en 1961 avec Marie Langlois comme présidente et Madame Lorette Noble fut élue présidente nationale du CWL de 2006 à 2008 et par le fait même a fait le tour du pays. Madame Noble a aussi été marguiller à la paroisse en 1983. En 1980, elle fonda le Wednesday Group.

À leur arrivée au Canada en 1970, les Noble habitent sur la rue Aberdeen, trois ans plus tard, le premier maire de Candiac, Jean Leman est décédé et la famille Noble achète sa maison et ils sont toujours propriétaires.

Ce fut un échange très enrichissant pour ma part de connaître un peu mieux cette grande dame.

Voici ma fleur en rive de Candiac 2017.

Raymond St-Laurent,
résident de Candiac
depuis 31 ans.

L'histoire des Noble de Candiac

Notre histoire « Noble » à Candiac doit beaucoup à mon mari Christopher. Cela a toujours été un rêve pour lui de venir au Canada et il a choisi Québec spécialement pour le caractère français de cette province car nous sommes tous les deux bilingues et il voulait que nos enfants soient bilingues aussi. II est venu au Canada un mois avant que moi et les trois enfants arrivions, et trois jours après son arrivée il avait acheté notre première maison à Candiac ! Cela était en 1970 il y a un peu plus de 47 ans ! Ma fille Alice était âgée de cinq ans et mes fils Matthew quatre ans et Andrew trois ans.

Deux ans plus tard naissait notre fille candiacoise canadienne, Eleanor. Notre première maison était au 21 rue Aberdeen, qui nous a été vendue par John Kunicek, et maintenant, depuis 1975, nous demeurons sur place de Bretagne.

Il n'y avait alors qu'un centre d'achat, ou est présentement Uniprix, un super marché Steinberg, la quincaillerie Berger et la Banque Royale du Canada. La mairie de Candiac était située au deuxième étage et il y avait une affiche près de Berger indiquant les informations sur les évènements à venir !

Les trois enfants allaient à l'école St-Marc où M. Lapointe était le directeur. Nous avons toujours été impliqués dans notre paroisse catholique, premièrement comme membre anglophone de la communauté de St-Marc avec le Fr. Gérard Deslauriers, et maintenant avec la paroisse St- Raymond.

En 1975, le Fr. Deslauriers m'a demandé de devenir une animatrice pastorale à l'école St-Raymond. Cela était un projet pilote du gouvernement provincial au Québec. Trois collègues francophones faisaient aussi partie de ce projet. J'ai continué pendant un autre 30 ans alors, d'une certaine façon, j'étais la première A.P. au Québec !

Durant la baisse de l'économie des années 80 quelques personnes, plusieurs demeurant à Candiac, ont perdu leurs emplois et il y avait des familles dans le besoin. Alors j'ai commencé H.O.P.E., la banque alimentaire pour nos familles locales. Celle-ci est maintenant dirigée par la Corne d'Abondance. Aussi dans les années 80 la paroisse St-Marc subissait son premier déficit et notre communauté anglophone a offert à la paroisse un bazar annuel, préalablement organisé durant plusieurs années par le conseil de la Ligue catholique des femmes du Canada (CWL) à Candiac. Ce bazar annuel rapporte maintenant plus de 30 000 $ chaque année pour les besoins de notre paroisse et de notre communauté !

Lorsque nous sommes déménagés ici en 1970, la population de Candiac était 50 % francophone et 50 % anglophone. Ces chiffres ont maintenant changé, mais la communauté anglophone demeure toujours une part active et impliquée de Candiac. Le conseil de la Ligue

catholique des femmes de la paroisse a connu son existence en 1961 avec Marie Langlois comme première Présidente, et Candiac a été connu à travers le Canada quand j'ai eu l'honneur d'être élue présidente nationale du CWL, servant de 2006 à 2008 et j'ai voyagé à travers le Canada et je leur ai souvent parlé de Candiac ! Le « Candiac Wednesday Group » que j'ai fondé a connu le jour en 1980 pour offrir des activités en milieu de semaine, car à cette époque il n'y avait pas de transport public à Candiac. Le groupe continue de croître 37 ans plus tard et offre aux résidentes une pause éducative aux adultes au milieu de chaque semaine.

Christopher a aussi été impliqué durant toutes ces années et a été enchanté d'être invité par André Robitaille dans les années 80 pour faire partie du comité organisateur des activités du 24 juin à notre parc. Il a aussi été membre du comité du CLSC Kateri durant 10 ans quand M. André J. Côté était le directeur.

Finalement, nous avons une deuxième génération de Noble ici à Candiac : notre fille Alice Noble, s'est mariée avec un Candiacois, Stéphane Daigle. Ils ont décidé, il y a 25 ans que Candiac était un endroit idéal pour élever une famille, et ainsi se poursuit l'histoire des Noble à Candiac…

Lorette Noble

Lancement du projet Hist-Art

Le projet a réuni 15 artistes et 15 citoyens pendant trois mois. Les artistes ont crée des œuvres d'art basées sur l'histoire des citoyens. Les citoyens ont écrit des histoires sur eux-mêmes et sur leur processus avec les artistes.

Duo d’artistes et de citoyens

Véronique Côté
René Bégin
page 14

Lyette Lemieux
Marie-Claude Charland
page 18

Mona Reynolds
Ginette Desrochers
page 22

Aminata Sarr
page 26

Magda Farès
Audrey Burt
page 30

Monuit Gauthier
Jean Vocino
page 34

Nathalie Hébert
page 40

Ivan Raytchev
Sol Labos Brien
page 44

Hélène Brosseau
Marcelle Lemay
page 50

Cristynn Mia
Francine Raquépas
page 54

Marie-Ève Griffin-Picard
Huguette Pilon
page 58

Agnieszka Rajewska
Ghislaine Nivose
page 62

Nicole Raquépas
Thérèse Robitaille
page 66

Guy Longpré
Christina Stefan
page 70

Lorette Noble
Raymond St-Laurent
page 74

Vernissage

Remerciements

Hist-Art projet réalisé dans le cadre du 60 ième anniversaire de Candiac n'aurait jamais pu voir le jour sans la participation de personnes généreuses et dévouées. Merci aux membres du Conseil d'administration de La Fondation Hélène - Sentenne, les Amis de La Fondation et les bénévoles. Merci particulier pour le soutien inconditionnel de la Ville et Le Services des Loisirs. Sans oublier la participation financière du Comité du 60 ième. Et la contribution du Fonds culturel régional de la MRC de Roussillon. Merci à Nathalie Vézina et Shawn Bedford, qui ont contribué grandement à la création de ce livre. Et finalement la grande participation de 15 artistes et 15 citoyens raconteurs !

Ce livre vous permettra de découvrir la rencontre originale d'un artiste avec un citoyen raconteur et par le fait même vous surprendra par le plaisir de la découverte.

Ghislaine Nivose,
Présidente, Fondation Hélène-Sentenne